

Homélie célébration pénitentielle

Je vous laisse imaginer des ados de 15ans qui ont poussé à bout la vantardise de votre fils. En effet il leur avait vanté la puissance de votre voiture si facile à conduire.

« Alors t'es cap ou pas ? Si t'es pas cap, pas la peine de te vanter ! »

Ils ont donc pris la voiture, et ce qui devait arriver, arriva : l'accident.

Ouf, il n'y a que de la casse matérielle, mais votre fils a trop honte et trop peur pour revenir vers vous.

Ce qui devait rester caché, ne peut plus l'être. Il a trop peur de rentrer à la maison et il fugue !

Quand vous apprenez l'accident, il est clair qu'il n'y a pas que la perte matérielle qui vous touche, votre fils a trahi votre confiance. Mais l'angoisse de sa disparition prend maintenant le dessus sur tout le reste.

L'intention de votre fils n'a jamais été de vous faire de la peine, mais il n'empêche que maintenant les ponts avec vous sont rompus. Vous voudriez l'apaiser car il s'est fait avoir par les copains qui ont exploité sa vantardise, mais lui ne connaît pas votre intention ; il continue de vous fuir. Or plus il s'éloignera, plus son retour pourrait lui paraître impossible.

Dans votre cœur vous lui avez déjà pardonné les pertes matérielles et l'interdit transgressé, mais lui n'en sait rien et continue d'être intérieurement rongé par la culpabilité.

Cette histoire illustre la situation de Dieu à notre égard, il sait que la plupart du temps, nous avons été poussés au mal que nous avons commis. Il veut donc nous consoler, nous témoigner sa confiance, nous rendre la relation et la paix intérieure.

Mais comment faire cesser notre fuite ? Si cet éloignement dure, comment empêcher que ce père devienne un inconnu à oublier, ou un ennemi à atteindre en transgressant tout ce qui lui est cher ?

En telle circonstance, la réponse du Père, c'est l'Évangile que nous venons d'entendre : son Fils mourant dans la souffrance de la croix.

Un des larrons se moque de Jésus : "N'es-tu pas le Christ ? Alors sauve-toi toi-même et nous avec !"'

Pourtant, ce condamné est dans cette même souffrance qui va le faire sombrer dans la mort, mais il refuse l'Envoyé que le Père lui adresse ; il refuse l'amour.

L'autre condamné vit le même contexte de souffrance mais, dans les attitudes de Jésus il perçoit que ne sont pas les clous qui retiennent Jésus, mais de l'amour.

Oui si Jésus ne descend pas de la croix, ce ne sont pas des clous qui l'en empêchent mais l'amour que le Père nous porte.

Car la mission de Jésus est de révéler la valeur que le Père accorde à chacun de nous. Puisqu'il sait la merveille que nous sommes dans le cœur du Père, il supporte tout ! Dans le cœur du Père notre importance est plus intense que l'accumulation de toutes ses souffrances, notre importance compte plus que sa propre vie ! Aussi va-t-il librement au devant de ces souffrances et de cette mort pour révéler notre véritable valeur !

La pire des souffrances n'est pas ce qu'il endure, mais le risque de nous perdre par notre refus !

Devant un tel Père comment refuser de revenir vers lui ? Pour être rétabli dans l'intimité de son cœur, il suffit de reconnaître ses responsabilités en les avouant.

Mais là encore le Malin ne lâchera pas sa prise, il nous aveuglera, et donnera une telle importance à notre péché qu'on ne voudra plus le lâcher. Figurez-vous que cette technique est celle que nous-mêmes utilisons pour capturer des singes. Cette technique est d'autant plus humiliante pour nous qu'elle est très simple :

Sceller au sol une amphore dont l'entrée possède un étranglement. Puis placer une banane à l'intérieur. Le singe attiré par l'odeur du fruit, vérifiera qu'il n'y a aucun danger aux alentours et viendra saisir son dessert en y plongeant sa patte. Pour prendre le fruit il fermera le poing. Or un poing fermé est plus large qu'une main ouverte si bien que sa patte ne pourra plus ressortir, tant qu'il n'aura pas lâché le fruit. Mais il ne lâchera rien pour ne rien perdre ; il sera donc capturé bien que sa situation fut réversible. Il s'est fait bananer !

Nous pouvons rire de ce pauvre singe, mais à condition de ne pas l'imiter en refusant de lâcher nos péchés ! La confession est vraiment la solution quand on s'est fait avoir par le Malin !